

757102  
5  
ME

Fevriér 1928

isuelle

# POLONAISE

Publication de la Revue hebdomadaire „La Femme Moderne”.

Nr. 1.

Varsovie

Prix 1 zł.

SOMMAIRE: Avant - Propos. L'école de service sociale. La lutte contre la prostitution en Pologne. La police féminine en Pologne. Au service de la Patrie. Petite Chronique. Livres parus pendant l'année. Les sportives polonaises s'apprêtent aux jeux Olympiques. Les skieuses polonaises.



## EXPOSITION DES ARTS GRAPHIQUES



J. Konarska.

S-te Marie l'Egyptienne, Patronne des bateliers

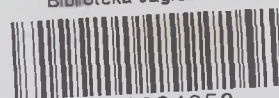


J. Konarska.

S-te Geneviève, Patronne des malades et des vieillards

L'art graphique en Pologne compte parmi ses meilleurs représentants beaucoup de femmes. Citons: Z. Stankiewicz, B. Krasnodebska, J. Konarska. Récemment le premier prix de l'Exposition des Arts Graphiques à Varsovie fut décerné à Janina Konarska, jeune artiste, élève de l'éminent peintre Skoczylas. Ses estampes sur bois furent très remarquées au salon d'hiver.

Biblioteka Jagiellońska



1002234052



## AVANT-PROPOS

La guerre est un désastre non seulement pour les gouvernements et les Etats; elle atteint et ruine surtout la vie du foyer, la famille. Elle arrache aux bras des femmes leurs fils, leurs maris, leurs frères. Quoi d'étonnant dès lors, que dans tous les pays qui ont connu les ravages de la guerre, les femmes constituent l'élément pacifiste par excellence?

C'est notre rôle à nous — femmes de tous les peuples civilisés, d'être les pionniers de l'idée de la paix. C'est à nous qu'il appartient de s'unir au nom même de la paix, de créer des sociétés, des unions et des alliances internationales ayant pour but de propager l'idée pacifiste par l'adaptation des principes de solidarité, de concorde et d'amitié entre les nations.

Pour pouvoir nous unir et travailler ensemble, il nous faut d'abord nous connaître mutuellement, créer entre toutes les femmes de tous les pays un courant de sympathie, issu de la compréhension et de l'estime mutuelles. Il faut apprendre à nous rapprocher les unes des autres sans préjugés ni parti — pris politiques ou sociaux. Il y a tant de problèmes qui nous intéressent, tant de travaux importants qui attendent des collaboratrices dans tous les pays! La femme

d'aujourd'hui ne se contente plus de son rôle traditionnel d'important d'ailleurs — de gardienne du foyer, au centre même de la vie sociale, scientifique, artistique et chaque jour elle déploie une activité plus intense dans tous les milieux, sur tous les champs de travail.

Les nombreux Congrès organisés par les sociétés féminines et consacrés à l'étude des problèmes les plus divers: nouvelles méthodes d'éducation, enseignement professionnel de la femme, son affranchissement, protection de l'enfance et de la maternité, assistance publique, lutte contre le vice et de la dégénération de la race humaine, etc. etc. — tous ces Congrès, leurs travaux et les résolutions votées prouvent assez que la femme moderne s'intéresse profondément à tout ce qui concerne le progrès et l'accroissement moral et matériel de l'humanité.

Ces Congrès, si importants soient — ils, ne suffisent cependant pas à assurer un contact permanent entre les associations féminines qui devraient être unies par des liens d'une collaboration intime. C'est dans l'intention d'établir ce lien entre nous et les femmes des autres pays, que nous publions „La Femme Polonaise“, qui, nous l'espérons, trouvera partout le meilleur accueil.

## ECOLE DE SERVICE SOCIAL

Dans la Pologne d'avant guerre, l'activité sociale, quoique entravée par les gouvernements oppresseurs, était cependant très intense. Les femmes surtout se consacraient en très grand nombre aux oeuvres sociales. Mais leur travail, tout en étant désintéressé et plein d'un noble dévouement, manquait cependant de ce solide appui que procure une préparation méthodique et professionnelle. Les directeurs et les directrices des multiples oeuvres étaient, dans la plupart des cas, des improvisateurs — et s'ils parvenaient à réussir, si même ils réussissaient presque toujours, c'est parce que leur zèle ardent et infatigable leur tenait lieu de préparation sociale.

Ces conditions étaient tout de même anormales; aussi, dès le moment de la résurrection de la Pologne indépendante, on songea à coordonner les efforts de tous ceux qui voulaient se consacrer aux oeuvres sociales en leur procurant la possibilité de compléter leur éducation professionnelle par des études spéciales. On organisa d'abord des cours pour les directeurs d'oeuvres sociales, cours qui furent suivis en très grand nombre — puis, en 1925, sur l'initiative de quelques institutions sociales et avec l'appui du ministère des Travaux Publics et de l'Assistance Sociale, on fonda l'Ecole de Service social.

Contrairement aux écoles belges, l'Ecole polonaise ne fait pas de recrutement pour les carrières nouvelles. Elle est accessible seulement aux personnes

qui ont déjà fait une année au moins de service social et qui, par conséquent, ont la ferme volonté d'aborder les problèmes sociaux et les connaissances suffisantes pour en chercher la solution.

La durée des études est de deux ans, mais la spécialisation commence déjà au cours de la première année. Le programme des spécialisations comporte:

A. Education. — Organisation de cours pour les adultes, universités populaires etc; méthodes d'enseignement (langue, mathématiques, histoire, géographie, sciences, instruction civique).

B. Organisation sociale. — Théorie et pratique du „self government“ des communes et provinces, organisation du travail, législation du travail, protection, assistance et prévoyance, organisation des loisirs, problèmes d'éducation sociale, oeuvres sociales à la campagne, législation agricole, coopération.

C. Bibliothèques. — Le livre et la lecture, la bibliographie, l'histoire, la législation et l'organisation des bibliothèques; technique.

D. Enfance. — Législation prophylactique sociale, histoire et organisation; protection de la maternité et de l'enfance, hygiène individuelle et sociale, éducation, oeuvres.

Il faut noter que, parmi les étudiants de l'Ecole, les femmes sont prédominées jusqu'ici.

L'école est dirigée par une femme — Mme H. Radlińska agrégée de la Faculté de Pédagogie.



## LA LUTTE CONTRE LA PROSTITUTION EN POLOGNE

En 1900 un certain groupe de personnes d'idées progressistes, avec M. Pozner, Mme Męczkowska et le dr. Wernic en tête, fondèrent la première société des abolitionnistes à Varsovie.

Le gouvernement russe qui tenait alors sous le joug cette partie de la Pologne y paralysait toute action sociale. Il fallut que la société restât secrète, vu que les autorités russes semblaient faire preuve d'une tolérance spéciale pour toutes les formes du vice, y compris la prostitution, sans doute dans l'espoir de trouver dans cette dernière une puissante alliée dans l'oeuvre de démoralisation de la jeunesse polonaise et de repression de ses sentiments patriotiques.

Pour atteindre ce but, on facilitait aux étudiants et aux lycéens l'accès des maisons de tolérance en fixant des taxes d'entrée spéciales. Le bureau de renseignements politiques, la fameuse „Ochraha“ se servait en outre des prostituées en qualité d'espions politiques. Rien d'étonnant alors que les autorités russes se défendissent énergiquement contre toute tentative d'intervention sur un terrain qu'elles prétendaient le leur seul.

Malgré toutes ces difficultés, quasi insurmontables, on réussit pourtant quelques années plus tard, en 1904, à obtenir la légalisation d'une société portant le nom de „Société Chrétienne pour la Protection de la Jeune Fille“ et qui depuis ce temps n'a jamais interrompu sa grande activité.

La guerre, et surtout l'occupation allemande, favorisa singulièrement l'accroissement de la prostitution à Varsovie. Des maisons de tolérance nouvelles recrutaient un personnel très nombreux pour satisfaire aux besoins de l'armée allemande. Des milliers de femmes, vaincues par la misère et la famine, y tombèrent. Les autorités allemandes ne refusèrent cependant pas d'autoriser l'ouverture de neuf „Asiles“ à Varsovie. Le but de ces asiles était d'assurer par l'intermédiaire des Soeurs Inspectrices de la Soc. Chr. pour la Prot. de la Jeune Fille une assistance morale et pécuniaire aux prostituées qui désireraient abandonner leur genre de vie, ainsi qu' à leurs enfants.

Le gouvernement polonais alors nouvellement constitué dut, entre autres problèmes, s'occuper aussi de celui de la lutte contre la démoralisation. La solution de ce problème n'était pas facile. Tous les gouvernements oppresseurs favorisaient le système de la réglementation policière, système qui livrait les malheureuses prostituées à l'autocratie absolue de la police et qui donnait lieu à d'abominables abus de la part de cette dernière. Aussi, la première mesure, entreprise par le gouvernement polonais, fut dirigée contre ce système.

Un mois à peine après le recouvrement de l'indépendance de la Pologne, le 12 décembre 1918, le Mi-

nistère de l'Intérieur plaça le „Département de la Police des Moeurs“ sous l'autorité du Ministère de la Santé. C'était une mesure importante qui constituait déjà pour nous un grand progrès, car elle marquait la date de la rupture avec le système de la réglementation et la date de l'adoption du système de la néoréglementation. La différence entre ces deux systèmes était essentielle: on affranchissait la prostituée du joug du contrôle policier et on la soumettait au contrôle des autorités médicales, assistées d'une Commission spéciale qui comptait parmi ses membres les délégués de la Société pour la Protection de la Jeune Fille et des Conseils Municipaux.

L'année 1922 nous apporta un nouveau décret du Ministère de la Santé, daté du 6 septembre, qui prohibait la tenue des maisons publiques, définissant par ce mot „Tout logis où demeurent plus de deux personnes s'adonnant professionnellement au métier de la prostitution“.

Ce décret prouve assez clairement que depuis 5 ans déjà, malgré les fausses déclarations de quelques organes de la presse européenne, les maisons de tolérance n'existent plus officiellement en Pologne.

Le mois de juin de l'année 1925 apporta un facteur nouveau dans la lutte contre la prostitution: la police féminine, qui constitue une section spéciale de la Police d'Etat.

Enfin, le décret du Président de la République, daté du 12 septembre 1927 amena une réforme très importante.

Ce décret promulgua des mesures très rigoureuses contre les personnes qui entretiennent des prostituées et en tirent bénéfice: ainsi un individu, coupable d'avoir incité quelqu'un à s'adonner à la prostitution, est passible d'une peine d'emprisonnement allant d'un à cinq ans. Cette peine s'aggrave, s'il s'agit d'une mineure et si le délinquant a des devoirs envers la victime, provenant de ses relations de famille ou de ses relations professionnelles.

Le susdit décret, prévoit des mesures plus rigoureuses encore envers les entremetteurs et tous les individus s'occupant de la traite des blanches: il prévoit une punition allant jusqu' à 15 ans d'emprisonnement au cas où la personne expatriée est mineure, lorsqu'elle est enlevée sans son consentement etc. etc.

Ce bref résumé des mesures appliquées en Pologne contre le vice nous permet de constater qu' en ce pays le problème de la prostitution est résolu de la manière la plus conforme aux intérêts humanitaires. Ces mesures sont prises, non contre les prostituées, qui sont en somme des victimes, mais contre les individus qui profitent de leur misère et de leur honte.



## LA POLICE FEMININE EN POLOGNE

(UNE INTERVIEW AVEC M<sup>lle</sup> STANISŁAWA PALEOLOGUE CHEF DE LA POLICE FEMININE A VARSOVIE).

Apprenant que la Commandante de la Police féminine à Varsovie vient d'être promue au grade d'aspirant (c'est la première femme en Pologne qui portera le titre d'officier de police) je m'empresse de lui porter mes félicitations et, en même temps, de lui demander quelques informations sur le travail de sa brigade policière.

J'ai devant moi une personne jeune, aux allures vives et gracieuses, à l'extérieur franc et sympathique. Ses courts cheveux bruns, son profil pur me font songer — je ne sais trop pourquoi — aux sculptures antiques de jeunes héros. Et, lorsque au cours de la conversation, quand nous parlons du rôle de la police féminine, ses beaux yeux noirs s'animent d'un enthousiasme fervent, je comprends soudain, quels liens profonds unissent cette jeune fille à la race héroïque, dont elle porte le nom...

Je possédais déjà sur M<sup>lle</sup> Paléologue maints détails biographiques. Je savais qu'elle avait pris part à la défense de Léopol en 1918/19 et qu'elle y avait obtenu la Croix du Mérite. En 1920 promue au grade de lieutenant de l'armée polonaise, elle remplit les fonctions d'aide — de — camp du chef de la Légion Féminine Polonaise. Depuis deux ans déjà, elle occupe le poste de Commandante de la police féminine.

Tandis que je repasse dans ma mémoire ces faits et ces dates, tout en scrutant son jeune visage, une impression je dirai même une certitude me vient soudain, celle d'une pureté d'âme si intense, si rayonnante, qu'elle semble être le trait le plus caractéristique de son individualité.

...Et pourtant — je la vois, dans mon imagination, mêlée à tous ces vices, ces dégradations, qui constituent les plus horribles bas — fonds de la vie!

Quel poignant contraste!

Mais non: si elle s'approche de toute cette corruption, c'est pour la combattre, l'annihiler!

Oui, je comprends maintenant qu'il faut vraiment des êtres d'élite pour mener une lutte implacable contre tout ce qui constitue la misère, la honte et l'ignominie de la femme.

Mes premières impressions un peu calmées, je me risque à poser quelques questions.

— Quel est le but principal de la police féminine à Varsovie?



M<sup>lle</sup> S. Paléologue.

— Notre travail consiste principalement à exercer une étroite surveillance sur des individus s'occupant de la traite des blanches, à rechercher les maisons de tolérance secrètes, qui sont, vous ne l'ignorez pas, prohibées dans notre pays. Nous faisons aussi une lutte acharnée à tous les vices de la société moderne, y compris le morphinisme, le cocaïnisme, l'opiumisme etc.

— Et... vos efforts sont — ils couronnés de succès?

— Les débuts ont été difficiles, je l'avoue. Il nous manquait encore la routine nécessaire, nous ne connaissions pas encore à fond le genre d'individus avec lequel il nous fallait entrer en contact... Aujourd'hui, nous gagnons chaque jour du terrain. Nous avons déjà soumis aux autorités judiciaires des centaines de causes, appuyées de preuves documentaires; nous avons obtenu des sanctions.

— Plaidez vous vous — même ces causes aux assises?

— Oui; quelquefois cependant je me contente du rôle de témoin. Mais il m'arrive le plus souvent de comparaître en caractère d'accusatrice.

Je vais vous raconter un cas intéressant. Il y a quelques semaines, une fillette de quatorze ans avait été enlevée pour être vendue à une maison de tolérance. Une enquête rigoureuse et immédiate nous fit soupçonner que la malheureuse avait été transportée à Lodz. J'envoyai immédiatement un téléphonogramme au bureau de police de Lodz.

Par une heureuse coïncidence, je fus mise à l'instant même sur les traces de la disparue. L'entremetteuse qui avait enlevé l'enfant, l'avait conduite dans une maison de tolérance et proposait à la propriétaire de vendre la fillette pour 600 zł. Ce marché abominable eut été conclu sans l'intervention de la police qui, prévenue par mon téléphonogramme, s'était mise immédiatement à la recherche de l'enfant. L'enquête aurait duré peut — être un temps plus long sans le concours inespéré d'une des habitantes de la maison de tolérance où se trouvait la petite. Celle — ci, prise de pitié à la vue de l'enfant qui, ayant compris enfin ce qui l'attendait, sanglotait et implorait le secours, alla prévenir en cachette par téléphone le bureau de police. On envoya immédiatement des agents à l'endroit indiqué et on y trouva l'enfant éplorée que je fis rendre à ses parents. On arrêta aussitôt l'entremetteuse et on lui fit un procès auquel je fus tenue d'assister en caractère de témoin. Ma tâche n'était pas difficile, car j'avais de nombreuses preuves de culpabilité, recueillies par mes agents. La criminelle fut condamnée à un an et demi de prison.

— Combien avez — vous d'agentes dans votre brigade?



— 18 pour l'instant.

— Ce nombre est — il suffisant?

— Non, assurément — Varsovie sans parler des villes de province, aurait besoin d'un beaucoup plus grand nombre d'agentes.

— Peut — on espérer que votre brigade s'accroisse prochainement?

— Oui — on vient de me confier le commandement de toute la brigade policière „de santé et de mœurs“ à Varsovie. On me promet en outre non seulement de développer mon corps d'agentes, mais encore de créer des détachements policiers féminins, stationnés dans les villes de frontière, ce qui nous permettrait d'exercer une stricte surveillance sur l'envoi des femmes à l'étranger.

— Ces projets prouvent que les autorités ne sous estiment pas le très grand mérite de la police féminine et son rôle de premier plan!

— Oui, à l'heure qu' il est, on commence déjà à se rendre compte de l'importance de notre travail. Mais au début on considérerait la création de la police féminine plutôt comme une expérience.

— Une expérience qui a bien réussi, n'est — ce — pas?

— Sans être trop vaine, il me semble bien que oui — répond Mlle Paléologue en riant.

Un coup de téléphone vient interrompre notre conversation. „Madame la Commandante“ est rappelée à ses devoirs.

H. C.

## AU SERVICE DE LA PATRIE

### MEMOIRES DES FEMMES QUI PRIRENT PART A LA LUTTE POUR L'INDEPENDANCE DE LA POLOGNE 1910 — 1915.

Sous la redaction de Mmes A. Pilsudska, M. Rychter, W. Pelczyńska, M. Dąbrowska.—Varsovie, 1927.

Un livre d'une rare simplicité! des pages exhalant l'héroïsme le plus pur! Rien d'analogue dans la littérature polonaise ou étrangère!

Des femmes, des jeunes filles nous racontent leurs faits de guerre.

Bien avant la guerre mondiale, Joseph Pilsudski avait commencé les préparatifs du prochain combat contre les oppresseurs de la Pologne. A son appel accoururent sous le drapeau de l'indépendance, tous ceux, qui comme lui présentaient que la grande heure allait sonner.

On formait en Galicie (Autriche) et à l'étranger des associations et des organisations militaires pour préparer les jeunes gens au métier de soldat. Quant aux jeunes filles, on les destinait tout d'abord aux travaux auxiliaires: propagande, approvisionnement, soins donnés aux blessés. Ensuite, prévoyant que la femme, elle aussi, serait appelée à un rôle plus actif, on les initiait aux arcanes de la guerre: administration, équipement, service de ravitaillement, maniement des armes, exercice de campagne...

La guerre éclata...

Alors toutes ces femmes furent les collaboratrices infatigables des légionnaires, ce noyau de la future armée polonaise.

Le livre, dont il est question, nous raconte les péripéties dramatiques de ces héroïnes. Elles étaient nombreuses, celles, qui, déguisées, trompant la vigilance de l'ennemi, exploraient le pays, portaient des messages et des renseignements.

Que de fois elles passaient la ligne de combat, s'exposant à un danger terrible! D'autres faisaient de la propagande, rédigeaient et distribuaient des proclamations. D'autres encore, faisaient le service de santé dans des conditions, plus que difficiles, en soignant les blessés et les malades.

Quelques-unes réussirent à réaliser le rêve de toutes: lutter pour la Patrie, les armes à la main, quelques-unes seulement, car Joseph Pilsudski ne voulait point de femmes au front.

Beaucoup d'entre ces femmes patriotes reçurent des ordres militaires — le „Virtuti Militari“ et la „Croix des Vaillants“.

Presque tous ces récits brefs et simples, comme des rapports militaires, contiennent des moments si romanesques, qu'ils pourraient servir de source intarissable aux poètes et romanciers.

Ce premier volume du livre „Au service de la Patrie“ sera suivi de près par le deuxième, contenant l'histoire de 1915 à 1920.

Le livre sera prochainement traduit en français et en anglais.

## PETITE CHRONIQUE

### LE FOYER DES ETUDIANTES A VARSOVIE.

Au mois de novembre de l'année dernière fut inauguré à Varsovie le „Foyer“ des étudiantes. Ce bel édifice clair et spacieux peut abriter 280 personnes. Il est dû aux efforts et à l'énergie de l'Union Coopérative des Etudiantes, ainsi qu' à ceux de quelques institutions financières et du Conseil Municipal de Varsovie.

L'intérieur du „Foyer“ communique une impression très agréable grâce à l'arrangement esthétique des pièces et des meubles. Des fenêtres on a une vue splendide sur la Vistule.

Mme Mościcka, la femme du Président de la République, s'est vivement intéressée à la construction de ce „Foyer“ en qualité de Patronnesse de l'Union des Etudiantes.

### LE FOYER DE LA SOCIETE CHRETIENNE POUR LA PROTECTION DE LA JEUNE FILLE.

La Société Chrétienne pour la Protection de la Jeune Fille est en train de réaliser son projet de construction d'un „Foyer Féminin“, une grande maison de cinq étages, située au centre de Varsovie et qui abritera sous son toit: 1) un Hôtel pour les voyageuses, 2) un Asile pour femmes sans famille et exerçant un métier, 3) un Internat pour les orphelins de père et mère ou



seulement d'un conjoint, 4) des ateliers de tout genre et des réfectoires, des salles de réunion, de réception etc. Au rez-de-chaussée il y aura les bureaux du „Foyer“ et les magasins où l'on vendra les travaux des pupilles de la société.

#### CONSEIL NATIONAL DES FEMMES POLONAISES.

A son Assemblée générale, tenue le 19 décembre 1927, le C. N. des Femmes Polonaises vota à l'unanimité une protestation contre l'emploi des gazes asphyxiants et résolut:

1) de demander au Bureau du C. I. de faire parvenir cette protestation à la Société des Nations,

2) d'obtenir, par l'entremise du Bureau du C. I. et la Commission internationale de la Paix, l'adhésion des Conseils Nationaux de tous les pays et le soutien de cette résolution par les délégués de leurs gouvernements auprès du Conseil et de l'Assemblée de la S. des N.;

3) d'instruire la population et en particulier la jeunesse et les adolescents, que, du point de vue humanitaire, l'emploi des gaz asphyxiants est absolument inadmissible;

4) d'établir une étroite union entre les femmes du monde entier pour s'opposer contre l'emploi d'une arme dont la monstruosité dépasse tout ce qui a été vu jusqu'ici, d'une arme qui entraînerait des millions de victimes innocentes et augmenterait au centuple l'horreur de la guerre.

#### LE NUMERO FINLANDAIS DE LA REVUE

##### „LA FEMME MODERNE“

„La Femme Moderne“, journal hebdomadaire féminin, a consacré son numéro du 11 décembre 1927 à la femme Finlandaise. Le „Numero Finlandais“ est le premier d'une série des revues semblables de la vie féminine dans les différents pays, qui, sous forme de numéros spéciaux, paraîtront de temps en temps, dans le but de rapprocher le monde féminin des diverses nations et de lui faire connaître les efforts, les vœux et les succès de la femme.

Le vif intérêt qu'a éveillé le Numero Finlandais du journal polonais prouve que l'initiative d'éditer de tels périodiques a été heureuse, il y a lieu de rappeler qu'elle a été soumise, sous forme de proposition, par la déléguée du Conseil National des femmes polonaises à la Commission Internationale de la Presse du Conseil International des femmes au Congrès de Genève, en juin 1927. Suivant cette proposition, les numéros du même genre, à titre de réciprocité, seront traduits et publiés dans d'autres pays.

Le „Numero Finlandais“, richement illustré, contient une série d'articles, descriptions, poésies, légendes esquisses littéraires et historiques, reproduisant la vie féminine finlandaise et précédés d'une lettre de M. H. J. Procopé, Ministre plénipotentiaire de Finlande en Pologne. Voici les titres les plus remarquables: „La Finlande“, „La Femme dans le Parlement Finlandais“, „L'histoire d'une petite ouvrière de fabrique devenue ministre“, „Souvenirs des temps où l'on conspirait“, „Du nord lointain“, „Les femmes—peintres en Finlande“ etc.

#### CERCLE D'ETUDES CATHOLIQUES.

Parmi les catholiques fervents, un besoin d'approfondir leurs croyances religieuses par l'étude sérieuse des dogmes de la foi se fait sentir de plus en plus. Fondé en 1921 dans le but de satisfaire à ces besoins, le „Cercle d'Etudes Catholiques“, placé sous la direction de M. l'abbé Guillaume Michalski, professeur et doyen de la Faculté de Théologie de l'Université de Varsovie, compte parmi ses membres des professeurs, des avocats, des médecins, des hauts fonctionnaires de l'Etat, etc. etc. Les femmes cependant prédominent, et, quand l'année dernière la Société décida d'entreprendre une série de publications, le premier livre publié, une biographie de St. Vincent de Paul, était l'oeuvre d'une femme, Mme la D-re Eléonora Reicher. Parmi les publications les plus récentes du Cercle d'Etudes Catholiques, il faut signaler une très belle traduction des prières de St. Thomas d'Aquin, qui elle aussi, est une oeuvre féminine.

#### UNION DES FEMMES CATHOLIQUES DE POLOGNE

L'Union des Femmes Catholiques de Pologne, association qui compte plus de 18.000 membres dans toutes les branches provinciales dirige cette année-ci, comme les années précédentes, les oeuvres suivantes à Varsovie:

1) Une école normale avec internat pour jeunes filles, comptant 180 élèves. Cette école prépare des institutrices pour l'enseignement primaire.

2) Un cours d'études religieuses pour catéchistes, suivi de plus de 100 personnes du sexe féminin. Ce cours de durée annuelle donne droit, après examen spécial devant une commission nommée par le Ministère de l'Instruction Publique, à l'enseignement religieux dans les écoles primaires.

3) Une école primaire comptant 285 élèves.

Toutes ces institutions sont dirigées par des membres de l'Union catholique des Femmes Polonaises.

#### LA LIGUE DES FEMMES POLONAISES POUR

##### LA PAIX ET LA LIBERTE.

La Ligue des Femmes Polonaises pour la Paix et la Liberté a pris l'initiative de créer „Le conseil des associations pacifistes en Pologne“. Le conseil se propose de renforcer et de coordonner la propagande de la paix au moyen de brochures, de journaux et de conférences.

#### LE COMITE EXECUTIF

##### DE LA PETITE ENTENTE DES FEMMES.

Le Comité Exécutif de la Petite Entente des Femmes nous informe qu'au prochain congrès de la Petite Entente, qui aura lieu ce printemps à Varsovie, doivent être discutées les questions dont on s'était déjà occupé au congrès de l'année dernière à Prague. Il s'agit du changement de la dénomination de l'Entente, et de l'affiliation des nouvelles associations féminines des autres états des Balkans. Jusqu'à ce moment sont



affiliées à la Petite Entente les associations féminines des pays suivants: Grèce, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie et Yougoslavie.

L'Entente a pour but d'établir entre les femmes de ces différents pays une sorte de coopération intellectuelle; elle doit aussi contribuer à la propagande des idées pacifistes.

### LA PROTECTION DES ÉMIGRANTS

La Présidente du Conseil National des femmes polonaises a été élue Présidente d'une société mixte de protection pour émigrants, intitulée: „Protection polonaise des compatriotes dans les pays étrangers“. Cette société, formée en novembre 1926 et affiliée à la „Conférence Internationale des organisations privées pour la protection des émigrants“ en septembre 1927, — a son siège social à Varsovie et possède déjà deux branches — à Léopol et Wilno.

La Présidente, sénateur Szebeko, a fait récemment une série de conférences dans plusieurs villes de Po-

logne sur le problème de l'émigration, et le nombre des personnes s'intéressant à cette question augmente de jour en jour.

### L'INVENTION IMPORTANTE D'UNE FEMME

C'est à une femme que la Pologne doit d'avoir sa propre asphalte. Une invention importante de Mme dr. Iwanowska, chimiste polonaise, vient d'opérer toute une révolution dans le domaine de la construction des rues et des chaussées: on obtient un bitume excellent, durable et surtout non glissant des matières qui se trouvent en abondance dans le pays. La haute qualité du nouveau produit, ainsi que son prix très accessible, ont attiré l'attention de l'étranger: l'Amérique, la Tchéco-Slovaquie ont fait des démarches pour acheter le brevet. En Pologne une société spéciale pour l'exploitation de ce produit—„Cel—asfalt“—a été fondée, laquelle possède en ce moment deux grandes fabriques dans les environs de Posnanie et de Varsovie, fabriques, qui occupent des centaines d'ouvriers.

### LIVRES PARUS PENDANT L'ANNÉE

La Pologne possède un grand nombre de femmes écrivains dans tous les domaines de la littérature scientifique, des belles-lettres et de la poésie. Nous donnons ici un bref aperçu des oeuvres les plus importantes, parues au cours de l'année 1927.

Dans le domaine des sciences, citons d'abord l'apparition d'une nouvelle revue trimestrielle, rédigée par Mme le Dr. J. Jotejko „L'Archive Polonaise de Psychologie“.

Dans le domaine de la sociologie, il faut noter une oeuvre importante de Mme le Dr. Z. Daszyńska-Golińska „Démographie sociale“.

Dans le domaine de la psychologie pédagogique il ne faut pas oublier les oeuvres de Mme le Dr. J. Jotejko et de Mme Marie Strassburger.

Parmi les publications d'un intérêt spécial, notons la brochure de Mme H. Krahelska sur „l'Industrie textile de Lodz et la législation du travail“ ainsi que le livre de Mme le Dr. R. Dediowa qui traite du „Rôle important de la femme dans la lutte contre l'alcoolisme“.

Dans le domaine de l'histoire, citons le dernier livre de Mme K. Bielańska „La Biographie du prince Roman Sanguszko, d'après les mémoires de sa mère“, et „L'Histoire de l'ordre des Chevaliers de Dobrzyń“ de Mme W. Polkowska-Markowska. „Au service de la Patrie“ — est une oeuvre collective, rédigée par des femmes qui ont pris une part active dans les luttes pour l'indépendance de la Pologne, durant les années 1910 — 1915. A la tête du comité de rédaction se trouve Mme la Maréchale Alexandra Piłsudska, organisatrice du service de liaison par des femmes.

Passant au domaine de la littérature, signalons d'abord quelques oeuvres de critique littéraire: un essai de Mme Dickstein-Wieleżyńska sur Marie Konopnicka, éminente femme poète, une brochure de Mme C. Walew-

ska sur Marie Rodziewiczówna, „Les Legendes de Wanda“ de Mme H. Mortkiewicz, etc.

Dans le domaine du roman et de la poésie les noms féminins abondent. Citons seulement les livres les plus remarquables. Mme Jehanne Wielopolska publie: „La fraternité des peuples“ et „Les nouveaux-pauvres“. En même temps apparaît la 5<sup>ème</sup> édition de son célèbre roman du temps de l'insurrection de 1863, „Kryjaki“. Un troisième livre du même auteur, écrit en collaboration avec Mme Z. Nalkowska est intitulé „Le livre des amis“. De Mme Nalkowska encore, le roman très intéressant „Choucas“, dans lequel l'auteur nous dépeint, avec une fine observation psychologique le milieu international d'un sanatorium suisse.

Mme Marie Kuncewiczowa vient de conquérir la célébrité par son premier livre „Maternité“. Ce beau roman a été récemment traduit en français.

Mme Wanda Miłaszewska publie cette année deux romans: „La pendule arrêtée“ et „Le cheveu d'or“ et Mme Melcer-Rutkowska „La fiancée d'Angora“.

Signalons deux livres pour la jeunesse, très remarquables: de Mme Marie Dąbrowska „Marcin Kozera“ et de Mme Żurakowska „A travers le monde“.

Mme Z. Kossak-Szczucka, auteur du célèbre roman „Pożoga“ (L'Incendie), publie la 2<sup>ème</sup> édition de „Beatum Seelus“.

Mme S. Rabska nous donne: „L'Italie et le printemps“, „Le péché de la marquise“, un livre pour la jeunesse „La petite Agathe“, et la traduction du livre de la reine Marie de Roumanie „La voix sur les cîmes“.

Parmi les volumes de poésies citons: „Le baiser“, „Le dancing“, „L'éventail“, oeuvres de Mme Pawlikowska, „L'oiseau en pleurs“ de Mlle Hłakowicz, „L'abeille dans le tournesol“ de Mme Obertyńska, „Le foin“ de Mme Kruszevska, „Annus Dei“ de Mme Miłaszewska, des recueils de poésies de Mme Kastarska et de Mlle Szpyrkówna, etc.



## LES SPORTIVES POLONAISES S'APPRESENTENT AUX JEUX OLYMPIQUES



Mlle H. Konopacka.

Les „sportives“ polonaises prendront part cette année à la IX Olympiade qui aura lieu à Amsterdam. Bien que le programme des Jeux prévoie la possibilité pour les dames de prendre part aux concours de gymnastique, d'athlétisme d'escrime, de tennis, de natation, de patinage et de tir les Polonaises engagées ne concourront que pour l'athlétisme, la natation et l'escrime. On voue l'attention particulière à la préparation de nos représentantes en athlétisme. Au mois de septembre dernier on a organisé, à Poznań un cours de préparation aux Jeux Olympiques auquel participèrent nos meilleures championnes, Mlle Halina Konopacka, championne du monde de disque, en tête. Ce cours préparatoire se continue encore et est dirigé par l'entraîneur et athlète bien connu. M. Klumberg. En athlétisme les „sportives“ polonaises prendront part au concours de disque, aux courses de 100 et de 800 mètres et au saut en hauteur.

C'est dans le lancement du disque que la Pologne a le plus de chances de triompher. La victoire de Mlle Konopacka est virtuellement assurée. Dans les courses, le saut en hauteur, la natation et l'escrime les Polonaises ont moins de chances de triompher. On peut espérer cependant que le sévère entraînement auquel furent soumises cet hiver les sportives polonaises, donnera au printemps des résultats heureux.



Mme J. Loteczowska.

## LES SKIEUSES POLONAISES

La Pologne possède, en ce qui concerne les ski, des nombreuses et remarquables championnes, des „as“, au nombre desquels il convient d'indiquer tout particulièrement: Mmes Loteczowska (de Léopol), Ziętkiewicz (de Zakopane), Staszek-Polankowa, jeune montagnarde de 16 ans. Viennent ensuite: Mmes Dubieńska (de Cracovie), Boguska (de Léopol), Gwizdałówna (de Léopol), Czarnocka (de Varsovie) et Schielowa (de Zakopane).

Les trois skieuses citées en toute première ligne n'ont pas d'égale en Europe. Elles l'ont amplement démontré dans les concours internationaux où les deux dernières ont brillamment triomphé.

Il est vrai que jusqu'à présent elles n'ont pas rivalisé avec les skieuses des Pays du Nord, car généralement celles-ci n'ont pas participé aux tournois internationaux, malgré que les ski soient leur moyen de locomotion habituelle.

Au cours de la dernière saison (1926—27), Mme Loteczowska a remporté une succession de triomphes

à Altschmecks où elle a battu Mme Ziętkiewicz et toutes les autres concurrentes locales, en France où elle a disposé de plusieurs minutes de ses principales rivales. Sa victoire sur Mme Ziętkiewicz qui jusqu'alors n'avait jamais été battue lui a valu le titre officiel de championne de Pologne. La supériorité de classe des skieuses polonaises apparaîtra clairement si l'on songe qu'au concours de ski féminin la meilleure skieuse viennoise ne se classa que sixième. A Westerowo au championnat de Tatra Mme Loteczowska a remporté aussi une nette victoire sur les skieuses tchécoslovaques. A Semmering près de Vienne elle a battu sa plus proche rivale de quatre minutes.

Après Mme Loteczowska, vient immédiatement Mme Ziętkiewicz, championne de Pologne en 1922 et 1925 et championne de France en 1924.

Il est regrettable que les dames ne soient pas admises aux concours de ski aux Jeux Olympiques, car nos championnes polonaises eussent certainement remporté la première place.

REDACTION ET ADMINISTRATION: 20 RUE GÓRNOŚLASKA VARSOVIE.

Editeur: Mme Emilie Grocholska.

Rédactrice en Chef: Mme Wanda Pełczyńska.

Drukarnia „Kobiety Współczesnej“, Marszałkowska 148.